



1/2022 février | 89. Année
Magazine spécialisé de la
Fruit-Union Suisse à Zoug

Fruits

suisses



Un projet de vergers scolaires

L'arboriculture dans les cours sur la nature, l'humain et la société.

Page 12

La gestion des risques

Markus Thali, producteur de fruits à Gelfingen LU, explique sa gestion des risques.

Dossier à la page 26

Le concours de jus de fruits

Le concours de jus de fruits s'appelle désormais « La presse d'or ».

Page 44



ZORRO

LA MEILLEURE SOLUTION CONTRE LES CHENILLES

Plus rapide, plus puissant et plus persistant contre les carpocapses, cheimatobies et tordeuses de la pelure dans les fruits à pépins ainsi contre les psylles du poirier.
Épargne les auxiliaires importants.

 **Omya**
www.omya-agro.ch



Utilisez les produits phytosanitaires avec précaution. Avant toute utilisation, lisez l'étiquette et les informations sur le produit. Tenez compte des avertissements et des symboles de mise en garde.

Le contenu :

- Pot-pourri
- 4 fenaco promeut le dialogue ville-campagne**
- Fruits en bocaux
- 5 L'édition génomique en marche**
- Région
- 8 Zurich, Fribourg, le colloque de l'AZO**
- Innovation
- 12 Le projet de vergers scolaires**
- Passé et présent
- 18 La BEA au fil du temps**
- Dossier :**
- La gestion des risques**
- Dossier : Analyse
- 20 Les moyens et les enjeux de la gestion des risques**
- Dossier : Sous pression
- 24 La mise en place d'un concept d'exploitation**
- Une approche systématique du développement de nouveaux produits**
- Dossier : une étude de terrain
- 26 Markus Thali de Gelfingen LU**
- Dossier : du solide
- 31 Des conseils pour gérer les risques**
- FUS « active »**
- 35 Des chiffres & des faits**
- 36 Assemblée des délégués**
- 39 Agenda**
- 44 Commentaire**
- 47 Dotation personnelle**



4



12



24



26



44

Photo de couverture :

Markus Thali de Gelfingen LU taille les arbres fruitiers renversés par la tempête de l'été 2021.



Beatrice Rüttimann
Rédactrice
responsable
« Fruits suisses »

Chère lectrice, cher lecteur

« La connaissance des dangers ne les réduit pas, mais elle réduit le risque d'en être une victime. »

Cette citation de Georg Wilhelm Exler colle parfaitement au thème de notre dossier sur la gestion des risques. Mais qu'est-ce que la gestion des risques ? Le terme « gestion des risques » désigne le recensement et l'évaluation systématiques des risques qu'encourt une entreprise. Ils peuvent être multiples sur une exploitation. Je pense aussi bien aux dangers naturels et météorologiques qu'aux fluctuations des prix ou des récoltes qui peuvent causer d'importantes pertes financières et mettre en danger les liquidités de l'exploitation. Les risques liés au personnel sont également à prendre au sérieux. Les répercussions sur l'exploitation des accidents, décès ou divorces sont en général immédiates. Ou imaginez-vous qu'un système informatique fasse l'objet d'une cyberattaque ou qu'une infrastructure essentielle parte en fumée dans un incendie. Seriez-vous prêt ? Il suffit dans de nombreux cas d'évaluer les risques, de les analyser et calculer. Puis il faut pondérer la part de risque qu'on est prêt à assumer et la part que l'on peut ou veut assurer ou écarter en investissant. L'attitude face au risque peut varier fortement selon la personne et la situation. Prenez le temps d'identifier les risques sur votre exploitation. J'espère que ce numéro de « Fruits suisses » vous apportera de précieux éléments de compréhension.

Suivez-nous aussi sur :





Ville et campagne

fenaco promeut le dialogue ville-campagne

Le fossé ville-campagne s'est considérablement élargi à en croire les résultats de scrutin des deux années écoulées. La discussion est controversée. La frénésie des centres urbains versus le quotidien idyllique à la ferme sont les stéréotypes opposés. Une enquête de Sotomo a révélé que deux tiers des sondés jugent le fossé ville-campagne profond. La coopérative fenaco navigue entre ces deux pôles. Elle appartient aux agricultrices et agriculteurs suisses et fait en sorte que les produits agricoles arrivent jusque chez les consommateurs. fenaco veut, au titre de son engagement sociétal, promouvoir le dialogue ville-campagne dans le long terme. Elle accorde au projet dix millions de francs qui seraient idéalement versés à une fondation. Il s'agira de privilégier les champs thématiques de l'agriculture et de l'alimentation.



Pour en savoir plus :
Communiqué aux médias de fenaco

Oïdium

De la lumière contre l'oïdium

Au cours de la dernière saison de culture, un robot autonome a réussi pour la première fois à maîtriser l'oïdium, sans qu'il soit nécessaire de traiter les plantes.



L'appareil « Thorvald » a effectué des traitements aux UV-C contre l'oïdium du fraisier et de la vigne sur plus de dix hectares de terres appartenant à deux exploitations agricoles. Les deux exploitations ont renoncé de mars à octobre à appliquer à leurs productions des produits phytosanitaires chimiques contre l'oïdium, ce que l'équipe de « Thorvald » a qualifié de première mondiale. Le robot autonome a été mis au point par la société saga robotics et est à l'essai au Royaume-Uni depuis 2019.

Photo : farminguk.com



Pour en savoir plus :
Luminothérapie contre l'oïdium par un robot

Environnement

L'Europe débat des emballages en plastique

Depuis le 1^{er} janvier, il est interdit en France de vendre trente espèces de fruits et de légumes frais dans des emballages en plastique. Cette règle fait réagir les associations sectorielles. Elles s'approprient à faire recours contre cette règle en visant notamment l'interdiction portant sur les petites quantités de primeurs. L'interdiction des plastiques est aussi à l'étude dans d'autres régions d'Europe. L'Espagne prépare, par exemple, une nouvelle législation dans le but de diminuer les deux millions de tonnes de plastique produit dans le pays. Pour plusieurs groupements environnementaux, l'Espagne est le deuxième plus gros pollueur dans le Bassin méditerranéen. Elle a donc annoncé l'interdiction pour 2023 des emballages en plastique pour les lots de fruits et légumes de moins de 1,5 kilogramme. Il s'agit d'inciter la population à acheter les fruits et légumes en vrac dans leurs propres contenants réutilisables ou dans d'autres emballages durables.



Photo : FUS



Pour en savoir plus :
L'Espagne interdira à partir de 2023 les emballages plastique pour les fruits et légumes



Pour en savoir plus :
Le secteur des fruits et légumes entend recourir contre l'interdiction des plastiques



Jimmy Mariéthoz
Directeur FUS

L'édition génomique : enfin ça bouge

Depuis 2005, les organismes génétiquement modifiés ne peuvent être cultivés qu'à des fins de recherche en Suisse. Le moratoire sur les OGM sera vraisemblablement prolongé jusqu'en 2025 en imposant à la recherche des conditions encore plus strictes. Nous espérons toutefois que l'édition génomique en sera exclue.

La pression sur l'arboriculture fruitière est énorme : nous devons à la fois réduire les risques liés aux produits phytosanitaires et produire des denrées d'excellente qualité à des prix concurrentiels.

Plusieurs programmes sont en cours à plusieurs niveaux, comme notre programme de durabilité « Fruits durables » et le programme « Variétés résilientes en production fruitière » (RESO). Si ces travaux sont indispensables, ils ne suffiront pas à long terme. C'est pourquoi nous voyons un grand potentiel dans l'obtention de variétés résistantes ou tolérantes moins sensibles aux maladies.

Pas de comparaison avec autrefois

Malheureusement, la sélection variétale prend des décennies. L'édition génomique et surtout les ciseaux génétiques CRISPR/CAS promettent toutefois une forte réduction de cette durée. La modification ciblée de l'ADN en certains points permet, par exemple, d'activer ou de désactiver, d'échanger ou carrément de découper certains gènes. Cette

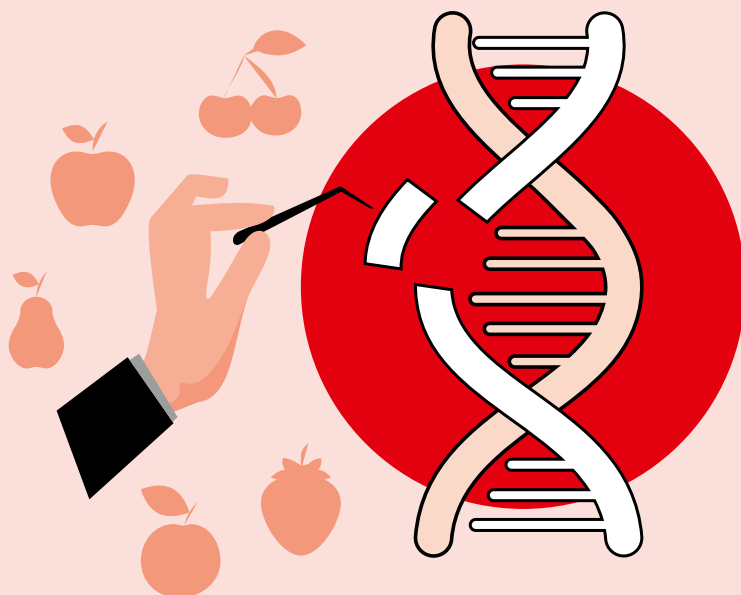
technique efficace est peu risquée et n'est pas à comparer avec le génie génétique d'il y a une vingtaine d'années-soit de l'époque de l'introduction du moratoire sur les OGM- (voir à ce sujet « Fruits suisses » 4/2021).

Une décision prévoyante du Conseil des États

Pour autant, le Conseil fédéral demande à prolonger d'une nouvelle période de quatre ans le moratoire sur les OGM. Cela aurait empêché les progrès de l'édition gé-

mique ainsi que l'application de CRISPR/CAS, par exemple dans les essais de lâcher, ainsi que l'a souligné la Conseillère aux États socialiste bâloise Eva Herzog lors du débat parlementaire. Puis dans une intervention correctrice, le Conseil des États a sorti l'édition génomique du moratoire. Ce faisant, il a agi avec prévoyance et fait honneur à sa réputation de « chambre de réflexion ». Au lieu de rejeter le génie génétique dans un réflexe de défense, il a approfondi le sujet et compris l'énorme potentiel des nouveaux outils. Le dossier retourne à présent au Conseil national qui prévoit de le traiter pendant la session de printemps.

« Le Conseil des États a agi avec prévoyance et fait honneur à sa réputation de chambre de réflexion ».



Des variétés pour demain

Nous sommes ouverts aux nouvelles technologies, contrairement à d'autres acteurs agricoles. Pour cette raison, nous avons fondé avec plusieurs partenaires issus de l'économie agroalimentaire suisse l'association « Des variétés pour demain ». Cette association s'engage pour une sélection végétale forte et l'ouverture aux nouvelles méthodes de sélection qu'offre la biologie moléculaire. Les membres représentent l'entier de la chaîne de valeur, depuis la production jusqu'aux consommateurs, en passant par le commerce.

« Les organisations environnementales devront prouver que la réduction des produits phytosanitaires leur importe réellement. »

Les organisations environnementales sont sollicitées

Il sera intéressant d'observer la réaction des organisations environnementales si le Conseil national confirme la décision du Conseil des États et sort l'édition génomique du moratoire. Elles devront prouver que la réduction des produits phytosanitaires leur importe réellement. Car une telle réduction est possible grâce à l'innovation et des technologies efficaces comme CRISPR/CAS et non pas en revenant à des pratiques agricoles de l'époque de Napoléon.

Nous contribuerons à l'information générale essentielle.



Nimrod®

**Un spécialiste
de l'oïdium**

**unique en
son genre**



Plus d'informations sur www.syngenta.ch



syngenta®

© 2022, Syngenta. Tous droits réservés. L'information contenue dans cette publication nous appartient. Elle ne peut être reproduite ou photocopiée sous quelque forme que ce soit. Les noms de produits suivis des sigles ® ou ™, la marque SYNGENTA, le logo SYNGENTA désignent des marques déposées d'une société du Groupe Syngenta. Utilisez les produits phytosanitaires avec précaution. Avant toute utilisation, consulter les indications sur l'emballage.

Le tapis vert

Cette rubrique nous donne l'occasion d'échanger avec vous. L'espace réservé aux organisations régionales l'est aussi pour vous, chères lectrices, chers lecteurs.



Contactez l'équipe de rédaction :
beatrice.ruettimann@swissfruit.ch

Le colloque 2022 de l'AZO

La protection phytosanitaire au centre

La protection phytosanitaire est un sujet brûlant à la fois pour les exploitations et pour les consommateurs. Lors du colloque virtuel de l'AZO au début janvier, les discussions ont porté sur des changements, des exemples pratiques, le marketing et les conditions-cadre politiques.

Barbara Egger d'Agroscope a présenté des résultats d'essai sur les ravageurs et sur le programme de Suisse centrale intitulé « La protection phytosanitaire durable en cerisaie ». Trois exploitations praticiennes y participent pour le moment. D'autres exploitations intéressées à participer peuvent s'annoncer à leur station phytosanitaire cantonale avant le début de la saison des traitements. La condition est un mode d'exploitation conforme aux CUER d'une partie des cerisiers et la fourniture du plan de traitement aux partenaires de programme. La renonciation aux herbicides n'est pas requise.

Le producteur Kilian Diethelm de Siebnen a montré comment il exploite son domaine de manière aussi durable et écologique que possible. Il en a expliqué les avantages et les inconvénients ainsi que le marketing en correspondance selon la devise : « Fais du bien et fais-le savoir ! »

Puis Johannes Hanhart d'Agridea a enchaîné avec une mise à jour sur la protection des eaux. D'autres informations sont en ligne sur www.gutelandwirtschaftlichepraxis.ch. Dans le courant de l'année, un outil d'autotest qui permettra aux exploitations de vérifier leur utilisation des produits phytosanitaires, de continuer à se former et de s'améliorer, sortira. Reto Leumann, conseiller à Arenenberg, a montré à la suite de cet exposé à quoi pourraient ressembler ces mesures sur une exploitation productrice de fruits. Le canton de Thurgovie réalise dans le cadre du programme Aquasan des mesures des cours et plans d'eaux. De telles preuves tangibles semblent en effet constituer les arguments les plus convaincants et des moteurs d'amélioration.

Edi Holliger de la Fruit-Union Suisse a présenté les activités menées en réponse à l'initiative parlementaire sur la trajectoire de réduction. La direction de l'association est en négociation avec la grande distribution sur le programme de durabilité en matière de fruits à pépins « Fruits durables ». L'élément conduisant vers le succès sera la décision du commerce d'indemniser correctement ou pas les charges supplémentaires.

Concernant la commercialisation, Urban Baumgartner, membre du comité de l'AZO, a présenté les mesures de promotion de vente prévues en Suisse centrale, à savoir le « Tour du cracher des noyaux de cerise » auquel la population pourra participer dans plusieurs piscines, et l'action Pomme-récré dans les entreprises. Souhaitez-vous participer ? Dans ce cas, nous vous prions de vous annoncer à votre président cantonal.

Autrice : Kathrin von Arx
Vulgarisation agricole de Römerrain

Fribourg

Concours romand des jus de fruits

Les meilleurs jus de pomme et de fruits de toute la Suisse romande ont été primés lors du 18^e concours romand. Le jus de pomme de Nicolas Pradervand de Signy décroche le titre de « Jus de pomme de l'année 2021 ». Josianne Liaudat de Châtel-St-Denis a produit le meilleur « vin cuit » et la Société d'arboriculture de Courtelary a été élue « Productrice de l'année 2021 ». Le concours a été mis sur pied par le Centre romand de pasteurisation (CRP).

Cent échantillons de trente-neuf producteurs en tout de tous les cantons romands ont été envoyés. Ils ont été évalués selon le système à vingt points d'Agroscope. Les onze juges entraînés ont eu la tâche difficile d'évaluer 59 jus de pomme, 13 vins cuits, 5 cocktails de jus de fruits, 6 jus de poire, 6 jus de raisin, 7 cidres, 1 schorlé et 3 nectars de fruits. Comme en attestent les résultats ci-dessous, le millésime 2021 peut être qualifié d'excellent : 12 médailles d'or, 35 d'argent et 28 de bronze, c'est-à-dire une distinction pour 75 % des jus qui ont concouru. Toutes nos félicitations aux participants.

📷 Dominique Ruggli, président du jury, CRP
www.jus-de-pomme.org



Zurich

Deux vainqueurs du concours du jus de pomme

38 échantillons de jus de 22 producteurs ont été soumis en dégustation. C'est environ un tiers de moins que les années précédentes.

Dans la catégorie des jus de pomme clarifiés, le jury a carrément attribué la même note à six jus. Une seconde manche de dégustation a permis de dégager deux « Meilleurs jus 2021 ». Les heureux gagnants dans cette catégorie sont : Köbi Bosshard de Uitikon et Edi Wylennmann de Madetswil. Le classement complet est en ligne sur www.zueri-obst.ch.

Du côté des jus en mélange, la diversité fut impressionnante. Si les caractéristiques visuelles furent peu marquées, les goûts furent très variés. Le jus « Winterzauber » (magie d'hiver) composé de jus de pomme, gingembre, écorce d'orange et bâtons de cannelle s'accordait parfaitement avec la saison froide, tandis que le jus de pomme à la fraise évoquait plutôt le début de l'été. Tous les deux ont obtenu la note maximale 20.

📷 Denise Lattmann, Zürcher Obstverband



L'aromatisation a fait la différence. Un des deux jus était parfumé au gingembre, à la cannelle et à l'orange et l'autre à la fraise.

Lalstim® Osmo

Antistress Präparat und organischer Stickstoffblattdünger

BIO

Ein wasserlösliches Pulver mit 96% Glycin-Betain. Die damit behandelte Pflanze kann sehr schnell auf umweltbedingten Stress wie Kälte, Hitze, Trockenheit und Regen (z.B. Platzen der Früchte) reagieren. Sehr gute Stickstoff-Quelle (12% Stickstoff). Bleibt etwa 3 Wochen in den Pflanzen aktiv.



- ⊗ Zur Ertragserhöhung gestresster Kulturen (Trockenheit)
- ⊗ Gegen Rissbildung / Platzen der Beeren und Früchte
- ⊗ Vermindert Fäulnisentwicklung, verbessert Festigkeit
- ⊗ Stärkung der Pflanzen bei Frostgefahr (vorbeugend)

Weitere Infos erhalten Sie bei:

www.schneideragro.ch

Schneider AGRO AG

Industrie Birren 5703 Seon Tel. 062 893 28 83

Pflanzenschutzmittel vorsichtig verwenden. Vor Verwendung stets Etikette und Produktinformationen lesen!

LANDTECHNIK SULGEN AG



Schneller und sicherer
im Obstbau

Blosi - Hebebühne

- Elektro- oder Dieselantrieb
- Sehr robust
- Leicht zu bedienen
- Viele Optionen wählbar



Kradolfstr. 40 | 8583 Sulgen | Tel. 071 642 11 55
www.landtechnik-sulgen.ch

QUALIFRU

BEWÄSSERUNG & WITTERUNGSSCHUTZ



Witterungsschutz - einfach gemacht

Sicherer Schutz mit Qualitätsnetzen und komfortable Folienabdeckungen.

Wir bieten Komplettlösungen von der Planung bis zur Montage, alles aus einer Hand.

Erfolgreich seit 10 Jahren.

Telefon +41 71 640 03 04

www.qualifru.ch



CA- und ULO-Langzeitlager

- Neueste Isoliertechnik
- La technique d'isolation la plus récente
- Zuverlässige Raumbdichtung
- L'cafeutrage sûr des chambres
- Bewährte Torsysteme
- Les systèmes de portail expérimentés



Plattenhardt + Wirth GmbH
D-88074 Meckenbeuren-Reute
Tel. +49(0)7542-9429-0
info@plawi.de · www.plawi.de



Ihr kompetenter Ansprechpartner für:

Pflanzenschutzmittel, Blattdünger,
Spezialprodukte, Bioprodukte,
Pflanzenstärkung usw.

Aktuell:
PSM Frühbezug

Folanx Ca 29 der top
mischbare Calciumblattdünger

Gerne unterbreiten wir Ihnen
ein Angebot

Papst AG, Hamisfeld 2a
8580 Hefenhofen
071 411 07 83, www.papst.ch



LOCHMANN

sprayer innovation



Sprüher Innovation auf höchstem Niveau:

- ökonomische Vorteile durch wirkstoffsparendes Sprühen
- hohe Arbeitsgeschwindigkeit
- kompakte und leichte Bauweise für den Einsatz auf engstem Raum
- wassersparende Düsen

Forrer
landtechnik ag

PAUL FURRER AG



Bühlhofstrasse 20
9320 Frasnacht
071 414 10 20
forrer-landtechnik.ch

Wassergraben 2
6210 Sursee
041 921 77 00
paul-furrer.ch

Amriswilerstr. 42
8580 Hefenhofen
071 411 10 89
eggmann-
landmaschinen.ch

Interessiert?

Jetzt noch vom Förderbeitrag profitieren!




NATÜRLICHE UND FLEXIBLE
Kontrollierte Atmosphäre
 in klassischen Kühlräumen



Strategische Erhaltung
Flexibilität
Frische und Festigkeit




**GEMÜSE
 OBST
 BLUMEN
 PILZE**

www.jannymt.com
 JANNY MT • France • T. +33(0)3 85 23 96 20 • jannymt@jannymt.com



Blossom Protect
 Die beste Alternative gegen
 Feuerbrand
 La meilleure alternative contre
 le feu bactérien



Andermatt
 Biocontrol Suisse

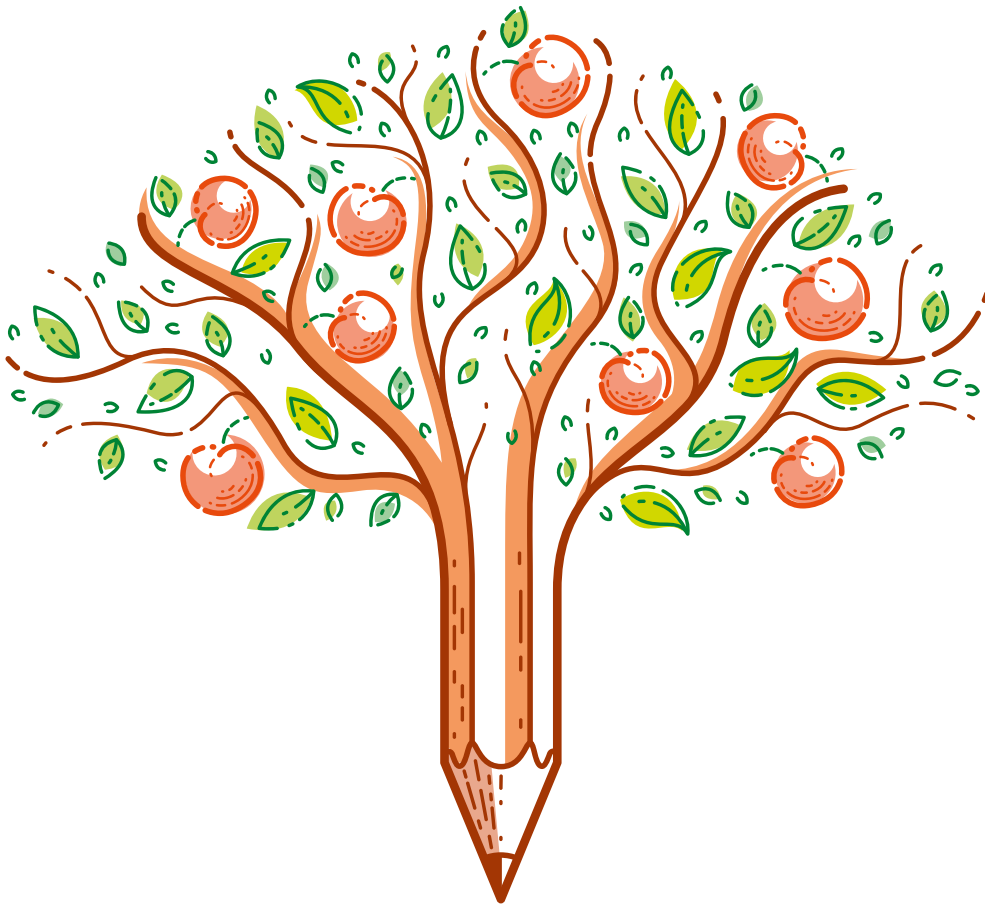
Tel. 062 917 50 05
sales@biocontrol.ch
www.biocontrol.ch



Möchten Sie Ihre Lohnabrechnungen
 ganz einfach mit dem Lohnprogramm
 Ihrer Ausgleichskasse erstellen?

Wir beraten Sie gerne.

Tel. 044 253 93 70
info@akforte.ch



L'arboriculture dans les cours sur la nature, l'humain et la société

Les arbres et arbustes fruitiers sont rares dans les enceintes des écoles. Le projet « Vergers » de la Fruit-Union Suisse, de la haute école pédagogique du Nord-ouest de la Suisse et des fédérations d'arboriculture cantonales entend changer cela.

Les enfants en savent toujours moins sur la production des aliments. Nous voulons changer cela et promouvoir dans une première étape les vergers et les plantations de petits fruits dans les écoles. Car les fruits cultivés par soi ont meilleur goût et notre jeunesse apprend au jardin scolaire comment cultiver, soigner, récolter et mettre en valeur

« Les enfants en savent toujours moins sur la production des aliments: nous voulons changer cela. »

les fruits, en mettant la main à la pâte. Le programme est à l'essai dans six écoles dans les cantons de Lucerne, Thurgovie et Soleure de 2021 jusqu'à la fin juillet 2022. Des spécialistes en arboriculture soutiennent les responsables scolaires dans le choix des sites et des variétés et répondent aux questions autour des soins à donner aux arbres et aux arbustes. La

Les prochaines étapes de projet

responsabilité des soins échoit à une personne compétente de la commune, tandis que la haute école pédagogique (FHNW) élabore les concepts didactiques pour l'enseignement et accompagne les enseignants responsables dans la mise en œuvre pédagogique.

Le jardinage permet un enseignement durable et expérimental

Un jardin est un habitat que se partagent les humains, les animaux et les plantes depuis toujours. Il possède un potentiel immense en termes d'occasions d'apprentissage technique, interdisciplinaire et supradisciplinaire. Pour Pascal Pauli de la FHNW, les écoles offrent de multiples occasions de thématiser des sujets comme la culture, la récolte, la mise en valeur, la biodiversité et la justice alimentaire. Le jardin scolaire est donc prédestiné à rendre concrets des sujets dans l'enseignement de l'environnement, sachant que la demande en formation au développement durable



En novembre, trois classes d'élèves ont planté des arbres fruitiers à l'école Büttenen à Lucerne.



1

Mars à mai 2022

**Formation continue
pour les enseignants**



2

Juin 2022

**Évaluation des six
écoles pilotes**



3

Juillet à septembre
2022

**Élaboration du guide
destiné aux écoles**



4

Août à octobre 2022

Travaux préparatoires



5

Novembre 2022 à 2025

**Journées de plan-
tation dans une
soixantaine d'autres
écoles**



fait partie intégrante du plan d'enseignement 21 alémanique.

Les enfants décident des plantations

En coup d'envoi du projet de verger scolaire, chaque classe a dégusté puis étudié différentes variétés de pomme et de poire. Les enseignants ont rapporté que les enfants étaient enchantés. Pommes, poires ou prunes, les enfants codécident ce qui sera planté et ont ensuite pour tâche de s'occuper des plantes. Les vergers scolaires varient selon la place à disposition et peuvent abriter un ou deux arbres à haute tige, trois à cinq arbres à basse tige et une plate-bande avec des framboisiers, des groseilliers ou des myrtilliers. Les plants sont fournis à titre gracieux à quinze écoles en tout en 2022. La plantation se fera en novembre 2022 et la première intégration dans l'enseignement est planifiée de mars à juillet 2023. La réalisation d'un lieu d'apprentissage « verger » nécessite de l'espace et est un projet de bâtiment scolaire de long terme. C'est pourquoi nous, de la Fruit-Union Suisse, nous sommes engagés à soutenir le programme au moins jusqu'à la fin de 2025.

« Les écoles créent un « Verger et/ou une plantation de petits fruits » comme lieu d'apprentissage sur le site de l'école et l'intègrent durablement dans la culture des sites scolaires. »



Site Internet du projet Verger scolaire :
schulgarten.ch/angebote/obstgarten/

Auteurs



Beatrice Rüttimann
FUS



Pascal Pauli
FHNW



Lors de la plantation, le chef de projet, Pascal Pauli, de la haute école pédagogique de la FHNW, explique le fonctionnement des arbres et à quoi il faut veiller en les plantant.



Le bon plan – moderne et modulable



**Fongicide biologique
contre la tavelure**

- Effet rapide, pas de résistance
- Très adapté pour la fin de saison
- Ne laisse pas de traces



**Insecticide biologique
contre les pucerons
et acariens tétranyques**

- Délai d'attente très court
- Epargne les abeilles
- Ne laisse pas de traces

Plus d'informations sur www.syngenta.ch

syngenta®

© 2022, Syngenta. Tous droits réservés. L'information contenue dans cette publication nous appartient. Elle ne peut être reproduite ou photocopiée sous quelque forme que ce soit. Les noms de produits suivis des sigles ® ou ™, la marque SYNGENTA, le logo SYNGENTA désignent des marques déposées d'une société du Groupe Syngenta. Utilisez les produits phytosanitaires avec précaution. Avant toute utilisation, consulter les indications sur l'emballage.

®



Forstmulcher: Die geballte Kraft der Marke Fischer



- Forstmulcher für Äste bis Ø 20 cm
- Arbeitsbreite 175 cm
- Gewicht 1000 kg
- Leistungsbedarf 60 – 120 PS
- Geeignet auch für Schmalspurtraktoren

Testen und mieten!
Weitere Modelle auf Anfrage



Amriswilerstrasse 42
8580 Hefenhofen
www.eggmann-landmaschinen.ch
071 411 10 89

Obstbäume

Bonita*	T337
Boskoop Bielaar*	Fl.56
Braeburn Marired*	T337
Cox la vera*	M9vt
Elshof*	M9vt
Galaxy*	T337
Galiwa*	T337
Glockenapfel	T337
Golden Reinders*	M9vt
Gravensteiner	M9vt
Ladina*	T337
Milwa* (Diwa)	T337
Nela*	T337
Novajo*	Fl.56
Opal*	T337
Jugala*	T337
RubINETTE Rosso*	Fl.56
Rubinola*	T337
Rustica *	T337
Topaz*	M9vt
Werdenberg*	T337

Conférence	Eline
Gute Louise	QA
Harrow Sweet	QA
Kaiser Alexander	QA
Williams	QA

Aprikosensortiment
Zwetschgensortiment
Pfirsich und Nektarinen
Kirschensortiment G5 Colt
Hochstammsortiment
Mostapfelsortiment

*Sortenschutz

**Informieren
Sie sich über das
Biosortiment
für
Knospen-Betriebe**



Baumschule, Holz · 9322 Egnach

Telefon 071 477 20 04
Fax 071 477 20 76

Natel 079 437 32 91



Selbstvermarktung

optimale Warenpräsentation
mit den Cargo Plast Kleinkisten



CARGO PLAST

Container & Packaging Systems

In Oberwiesen 23
D-88682 Salem
Tel.: +49 (0) 7553 82 77 888
info@cargoplast.eu



MINI CA-Lager

die moderne Art der Lagerung
effektive Saisonverlängerung

Der praktische Allrounder

Großkisten für die Landwirtschaft
faltbar oder starr



**Miet
mich!**

p2raumdesign
erfolgreiche hofladenkonzepte

Architektur für Innen

Ihr zuverlässiger
Partner für ihr Objekt-
design. Individuelle
Planung, Organisation,
Abwicklung, Lieferung
und Montage –
alles aus einer
Hand!

p2raumdesign · Tel. +49 7133 2025-200
info@p2raumdesign.de · www.p2raumdesign.de



Kompetenz im Beerenanbau

Wir bieten:

Langjährige Erfahrungen

im Beerenanbau

Individuelle Beratung

für Anbau und Pflanzenauswahl

Gesundes Pflanzgut

aus anerkannten Vermehrungsbetrieben

Grosses Sortenangebot

- Erdbeer-Frischpflanzen
- Erdbeer-Frigopflanzen
- Strauchbeeren

Bruno Edelmann

Schochenhaus 21 • CH-9315 Neukirch-Egnach

Telefon 071 - 477 34 35 • Natel 079 - 422 34 71 • Telefax 071 - 477 34 38



Obstbäume aus der Qualitäts- baumschule

Planen Sie Ihren Erfolg mit Toni Suter Obstbäumen. Verschiedene Baumformen speziell für den Erwerbsobstbau mit vielen neuen, z.T. zertifizierten Sorten. Wir unterbreiten Ihnen gerne ein interessantes Angebot. Tel. 056 493 12 12 – www.tonisuter.ch
5405 Baden-Dättwil

Wir kaufen hochwertiges Schweizer Obst.
Wir verkaufen prämierte Schweizer Destillate.



Z'GRAGGEN DISTILLERIE AG
Seestrasse 56 | 6424 Lauerz
Telefon +41 41 811 55 22
info@zgraggen.ch

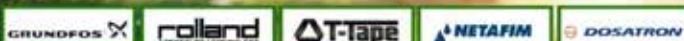


ZEIT FÜR FRISCHE IDEEN

www.sg-ladenbau.de
+49 7133 2297912
Matthias Golze
Dipl.Ing. Innenarchitekt



Chemie der Pflanzen 5, 1100 TESS
Tel. 027 210 2100 Fax 027 210 2111
Mail: info@ccd.ch www.ccd.ch



- Irrigation
- Dosage engrais
- Filtration
- Pompes



Le spécialiste de l'irrigation vient
d'ouvrir son nouveau magasin en ligne



Kompetent für die Landwirtschaft

Buchhaltungen, Steuern
MWST-Abrechnungen
Beratungen, Hofübergaben
Schätzungen aller Art
Liegenschaftsvermittlung
Boden- und Pachtrecht, Verträge



Lerch Treuhand AG, Gstaadmattstrasse 5
4452 Itingen/BL, Tel. 061 976 95 30
www.lerch-treuhand.ch



1951

Quel est le point commun de la BEA avec Phil Collins, Tommy Hilfiger et Sting ? Tous fêtent leur 71^e anniversaire en 2022. La première BEA s'est tenue le 1^{er} septembre 1951. Les clous de l'événement furent à l'époque, par exemple, un défilé de mode, un cabaret, un cinéma et une course de ballons pour le public plus jeune. 160 exposants participèrent à la première édition.

La BEA au fil du temps

La BEA est une exposition suisse d'artisanat, d'agriculture et d'industrie et, après l'OLMA, le deuxième salon destiné au grand public de Suisse. Cette année, elle aura lieu du 29 avril au 8 mai.

2022

Outre les secteurs d'exposition commerciaux de la BEA, on y trouve à chaque édition plusieurs expositions spéciales dont certaines sont présentes plusieurs années d'affilée. Cette année, nous présentons dans le « Centre Vert » l'exposition spéciale « Fruits suisses ». En complément d'une exposition interactive et de dégustations, nous primerons les meilleurs jus de fruits suisses et fêterons nos 111 ans d'existence. Passez nous voir.



La gestion des risques en production fruitière

**Les risques particuliers de la production fruitière :
Personne n'y échappe, mais tout le monde peut s'armer.**



Gelées, chutes de grêle, inondations, météo extrême, ravageurs ou maladies des végétaux : Les producteurs de fruits doivent composer avec divers dangers qui augmentent avec le changement climatique. Pour parer ces risques en connaissance de cause, il faut évaluer leur portée et leurs conséquences. Jetez un œil dans notre dossier consacré à la gestion des risques.



De nombreuses possibilités et enjeux

Les risques sont considérables dans l'agriculture productrice. Et le changement climatique avec l'augmentation des épisodes météorologiques extrêmes et la pression accrue des ravageurs amplifient d'autant les risques pour la production. S'il existe de nombreux moyens d'assurer le revenu et de se prémunir contre d'éventuels événements, il n'y pas de recette universelle. Le choix des instruments dépend au contraire des conditions spécifiques à chaque exploitation.



Robert Finger

Professeur d'économie et de politique agricoles
ETH Zürich

Des gelées tardives en 2017, la sécheresse et une canicule en 2018, des orages de grêle et un été pluvieux en 2021 : Les dernières années montrent de manière éloquent la vulnérabilité de l'agriculture suisse aux épisodes météorologiques extrêmes. Le changement climatique entraîne une augmentation de la fréquence et de l'intensité de tels événements. À son tour, la pression des ravageurs et des pathogènes augmente ; les risques pour la production s'accroissent. Outre les variations

des quantités produites et l'augmentation des coûts, les variations qualitatives sont également essentielles. Ainsi, nous avons montré dans une étude que les pertes de qualité dues aux gelées tardives dans les pommeraies suisses comptent davantage que les pertes de quantité. Une importance croissante revient aussi aux risques commerciaux et politiques. La gestion des risques est importante et l'est de plus en plus, pour les agriculteurs tout comme les échelons en aval et la politique.



Cela a un prix.

La gestion des risques agricoles a de nombreuses facettes. Elle inclut des mesures aux champs et à l'étable, ainsi que la diversification des activités agricoles et des branches de revenu à l'échelon du ménage, tandis que la constitution de réserves ou l'engagement d'activités extra-agricoles permettent de pallier des fluctuations de revenu à l'échelon de l'exploitation. Mais toutes ces stratégies occasionnent des coûts supplémentaires. Soit, ils sont directs, par exemple pour installer des filets paragrêle ou un système d'irrigation, ou indirects sous la forme de coûts dits d'opportunité. C'est le cas lorsqu'une exploitation est incapable de se spécialiser sur une branche de production de manière rentable ou lorsque des réserves sont constituées au détriment d'investissements rentables.

Il n'existe pas de recette universelle

La composition optimale de ces stratégies est spécifique à l'exploitation. Toutes les exploitations ne peuvent et ne veulent pas prendre les mêmes risques. L'attitude face au risque peut varier fortement selon la personne et la situation. Si l'agriculteur moyen réagit souvent en évitant le risque, on observe aussi des comportements plus téméraires ou neutres face au risque. Aussi la perception personnelle des facteurs de risque pertinents et les caractéristiques de l'exploitation ont-elles une influence considérable sur le choix de l'assemblage de stratégies de gestion des risques spécifique à l'exploitation.

Minimiser les risques en s'assurant

Nombre de ces assemblages comprennent le transfert des risques sur une partie tierce, par exemple sous forme d'une assurance. La sécurisation des revenus par le biais d'assurances permet aux agricultrices et aux agriculteurs de prendre des risques entrepreneuriaux et donne de l'attrait aux assurances. L'existence des exploitations assurées et mieux protégées et les interventions étatiques peuvent être évitées en cas de crise. On voit donc que les assurances sont une stratégie de gestion des risques basée sur le marché et qu'elles consolident une agriculture suisse productrice. Mais : une protection complète par des assurances n'est pas judicieuse pour toutes les exploitations, car cela implique souvent des coûts élevés.

Les innovations sur le marché des assurances

Les innovations dans le domaine des assurances élargiront encore dans le futur les possibilités de s'assurer efficacement. Les assurances météo dites paramétrées, qui lient le versement d'indemnités à des épisodes météorologiques et non plus aux dégâts effectifs peuvent, par exemple assurer certains risques pour moins cher et plus vite. C'est aussi une manière d'inciter les exploitations à sécuriser leur production au mieux, car le versement ne dépend pas des quantités produites. Mais de telles solutions ont aussi leurs inconvénients. De notre côté, nous œuvrons aussi aux améliorations à cet égard.

La solution n'existe pas !

Il faudra dans le futur une diversité de solutions et de produits qui tiennent compte de la diversité des risques et des exploitations. En même temps, il faut des bases de données, des informations et des offres de conseil solides sur le thème du risque et de la gestion des risques pour permettre aux exploitations de prendre de bonnes décisions durables et supportables afin de parer des risques croissants.

Informations

Pour en savoir plus, consultez agrarpolitik-blog.com et <https://aecp.ethz.ch>.



Des pertes de qualité dues aux gelées tardives



Réévaluation de la relation entre diversification et assurance



La gestion des risques et le rôle de l'État



La gestion des risques au moyen d'une assurance météo paramétrée



Des indicateurs de sécheresse optimaux pour les assurances météo paramétrées

Le panorama est l'endroit où des entreprises du secteur fruitier présentent de nouveaux produits et services.

Appelez Madame Elsbeth Graber si vous voulez en faire partie !

Téléphone +41 31 380 13 23 | e-mail : elsbeth.graber@rubmedia.ch

rubmedia AG | Elsbeth Graber | Seftigenstrasse 310 | 3084 Wabern

...wir liefern die Beilage



AG FÜR FRUCHTHANDEL
Aliothstrasse 32, 4142 Münchenstein, Tel. 061 225 12 12

safruits
www.safruits.com

Damit Frisches auch frisch bleibt!



MODEL PACK SHOP

Bestellungen unter: 0842 626 626 oder packshop.ch



STOROPack

Telefon	+41 (0)56 677 87 00
Fax	+41 (0)56 677 87 01
Mail	packaging.ch@storopack.com
Webseite	www.storopack-shop.ch

Die Problemlöser in allen Verpackungsfragen

Storopack Schweiz AG
Industriestrasse 1
CH- 5242 Birr

Finser Packaging 
Packaging Solutions



Finser Packaging S.A. - www.finser.ch

Damit aus Ihrem Tutti Frutti kein welkes Früchtchen wird.

Cooler Lösungen für Ihr Obst und Gemüse. Geplant, gebaut und gekühlt von FRIGEL. Ihrem Partner für Gewerbe-, Kühl- und Klima-Anlagen. Und für clevere Sparfüchse haben wir immer günstige Vorführmodelle und Occasionen an Lager. Mehr Infos unter www.frigel.ch.



AG für Kälte - Planung - Service
9524 Zuzwil | Tel. 071 914 41 41 | www.frigel.ch



Der Tobi-Biss

Für Jung und Alt. Qualität und Biss in den Bereichen Kernobst, Beeren und Steinobst.

Tobi Seeobst AG
Ibergstrasse 28
9220 Bischofszell
Tel. +41 71 424 72 27
www.tobi-fruechte.ch

Tobi
Früchte mit Biss

Le meilleur du monde pour l'agriculture suisse

Calshine®

- Absorption rapide du chélate lors de carence en calcium dans diverses cultures
- Bonne miscibilité et tolérance grâce à sa forme de chélate
- Limite les problèmes de stress et améliore la qualité
- Contient des oligo-éléments importants

Stähler
Stähler Suisse SA
Helmstrasse 17A, 4800 Zolfigen
Tel. 062 746 80 00, www.staehler.ch

EINFACH HIMMLISCH-KÖSTLICH!

Pink Lady™

www.pinklady.ch | www.apfel.ch
Tobi Seeobst AG, Bischofszell | Tel. +41 71 424 72 27
Steffen-Ris fenaco Genossenschaft, Utzenstorf
Tel. +41 58 434 17 17 | www.steffen-ris.ch
GEISER agro.com AG, Rüttligen-Alchenflüh
Tel. +41 58 252 11 11 | www.geiser-agro.com

SAROBAG in BOX

Die Komplettlösung für flüssige Produkte

Ein überzeugendes Verpackungssystem für Flüssigkeiten. Molkeprodukte, Speiseöle, Konzentrate, Säfte, Dressings, Wasser oder Wein. Aseptisch oder nicht-aseptisch: Prinzipiell können alle flüssigen, nicht-brennbaren oder nicht-explosiven Produkte in SAROBAGinBOX verpackt werden.

Fragen Sie uns! Unsere Beratung wird Ihnen zum Erfolg verhelfen.

Saropack AG ■ Seebleichstrasse 50 ■ CH-9401 Rorschach ■ Telefon 071 858 38 38 ■ saropack@saropack.ch ■ www.saropack.ch

Nie ohne meine Diwa®

Tobi Seeobst AG
GEISER agro.com AG
Steffen-Ris fenaco Genossenschaft

Diwa®
diwa-apple.ch

Pour cidreries

WÄLCHLI
Brittnau

Assoiffé?

Wälchli Maschinenfabrik AG ■ www.waelchli-ag.ch

FT LOGISTICS

Der neutrale Spezialist für:
Umschlag, Transport und Lagerung
von Frischprodukten

FT Logistics AG
Kästliweg 6
Postfach
4133 Pratteln
SWITZERLAND

Tel.: +41 (0) 61 / 826 94 44
Fax: +41 (0) 62 / 826 94 40

eMail: info@ft-logistics.ch
www.ft-logistics.ch

ISO 9001:2008
ISO 14001:2004

Franz et Connie Schuler ont repris l'exploitation parentale à Benken SG il y a deux ans. Le jeune couple de chefs d'exploitation a décidé de vendre les vaches laitières et de miser totalement sur la vente directe. Si cette décision comporte des risques, la voie semble être la bonne pour les Schuler. En 2021, ils ont remporté le prix du plus beau magasin de ferme de Suisse.

Rea Furrer

Portrait de
Franz Schuler,
chef de l'exploitation
Ludihof et de Schu-
ler's Hofladen



« Nous avons investi là où ça fonctionnait bien »

Pourquoi avez-vous opté pour la vente directe ?

Nous vendons les produits sur notre exploitation depuis trente ans. Au début dans un garage puis sur une surface en augmentation constante. Lors de la discussion sur l'orientation à donner au développement de l'exploitation, les chiffres montraient clairement la direction de la vente directe. Sur une surface de trente mètres carrés, nous vendons aujourd'hui plus de cent produits, dont septante sont confectionnés sur l'exploitation elle-même. La valeur ajoutée reste ainsi sur l'exploitation.

Comment avez-vous soupesé la décision et évalué les risques au préalable ?

Nous avons vu dans les bouclements comptables que la vente directe se renforce constamment et que la production laitière n'est plus rentable. Ceci a conduit à la décision d'arrêter de traire. Mais nous n'avons pas évalué explicitement les risques. Nous avons investi là où ça fonctionnait bien. Pour optimiser les processus, nous avons développé nos locaux, ce qui nous a permis de simplifier les processus et de les adapter à la vente directe. Si auparavant nous confectionnions les confitures au réchaud au gaz, nous disposons aujourd'hui d'une cuisine professionnelle qui permet de faire des économies en termes de personnel.

Cela évoque des coûts élevés. Comment avez-vous abordé le risque financier ?

Nous avons investi près d'un million de francs dans la construction. Ces moyens

provenaient, entre autres, de la contribution d'investisseurs particuliers. Une partie des machines de production font l'objet de contrats de leasing qui sont en cours. Les remboursements sont compris dans le budget. Comme nous avons investi dans une branche de production prospère, nous avons pu estimer le risque et la COVID-19 a certainement prêté son concours, les magasins de ferme ayant attiré le public. Mais de tels investissements demandent du courage et une certaine témérité.

Pour le moment, vos parents collaborent encore pleinement sur l'exploitation.

Cela pourrait-il constituer un risque s'ils levaient le pied pour raison d'âge ?

Oui, et c'est probablement vrai pour beaucoup d'exploitations. Mes parents sont employés et touchent un salaire correct que nous verserions aussi à des tiers. Mais un engagement aussi important que celui de mes parents n'est pas évident à remplacer.

Est-ce que la restructuration a entraîné des changements en matière d'assurances ?

Nous exploitons une boutique en ligne. Nous avons donc conclu une cyber-assurance pour couvrir les nouveaux modes de paiement. Sinon, nous avons adapté les prestations aux nouvelles conditions et valeurs.

Que prévoyez-vous dans un avenir proche ?

Les cellules frigorifiques sont de dimensions généreuses, offrent encore de l'espace pour d'autres produits et permettent d'y circuler avec un véhicule. Il en est de même de la cellule de surgélation. La production maison doit rester très élevée et nous planifions des produits supplémentaires pour notre assortiment. La culture de blé dur et la production d'œufs frais sont en cours de mise en place. Nous en vendons jusqu'à 450 litres dans les boulangeries et restaurants des environs.

« Schuler's Hofladen » en bref



Lieu :

Ludihof, Benken SG



Chefs d'exploitation :

Franz et Connie Schuler



Collaborateurs :

Cinq à plein temps, un à temps partiel



Branches d'exploitation :

Vente directe, poules pondeuses, engraissement de bovins, grandes cultures, cultures de petits fruits et maraîchères



Articles :

Près de cent, dont septante issus de l'exploitation Schuler



Pour en savoir plus :

www.ludihof.ch



Portrait de
Marco Clavadetscher, chef de marketing et
ventes, RAMSEIER Suisse AG

Les risques et les chances vont de pair

RAMSEIER Suisse AG aborde le développement de nouveaux produits de manière systématique. Elle peut ainsi calculer, voire écarter les risques. L'entreprise transformatrice a montré qu'une prise de risque est en même temps une chance en lançant son Thé maison.

Comment procédez-vous pour développer un nouveau produit ?

Outre d'observer de près les tendances du marché et de les refléter dans notre assortiment, nous avons un processus d'innovation systématique. Il est intégré dans plusieurs étapes, débute par une idée de produit et débouche finalement sur un concept détaillé avant le lancement du produit sur le marché. Une année après, une analyse détaillée de l'innovation a lieu et en déterminera le traitement ultérieur.

Quels sont les risques ?

Il existe d'une part des risques liés à la production, tels que la faisabilité générale. Puis il y a les risques liés à la vente, à savoir est-ce que le produit se vendra dans la proportion souhaitée ?

Comment gérez-vous ces risques pendant le processus d'innovation ?

Les collaborateurs de tous les départements coopèrent avec un gestionnaire de marque pour définir les risques et les écarter si possible au préalable. Ce processus prévoyant nous permet d'anticiper, voire de réagir précocement aux évolutions possibles dans le marché. Si nos analyses révèlent qu'une nouveauté de produit ne fonctionne pas comme souhaité dans le marché, nous analysons

et engageons les mesures correctrices possibles dans le marketing et la vente.

Comment assurez-vous les risques financiers ?

Le risque financier qu'implique une introduction de produit est le risque entrepreneurial que nous devons prendre pour investir dans le développement de l'entreprise. Il n'y a aucune garantie financière. Grâce au processus d'innovation systématique, nous réduisons le risque de « flop » et le risque financier que cela implique.

En 2017, vous avez lancé le Thé maison de RAMSEIER. Quels furent les motifs de ce développement ?

Des motifs du développement du Thé maison de RAMSEIER furent le recul de la consommation de jus de pomme pur à 100 % et notre souhait de commercialiser les fruits à cidre transformés. En même temps, nous avons identifié une niche de marché pour des infusions de plantes édulcorées avec du jus de fruit.

Quel a été le risque principal et quelles mesures avez-vous engagées ?

Le plus gros risque était certainement la non-acceptation du produit par le marché. Nous avons donc accompagné le lancement du Thé maison par une vaste

campagne de communication ainsi que des mesures de promotion de vente dans les canaux de commercialisation idoines.

Quel est l'état aujourd'hui ?

Nous sommes toujours très satisfaits du développement du Thé maison et lancerons en mars 2022 sur la base de ce bon développement une nouvelle variété appelée Thé maison RAMSEIER fruits suisses. Il s'agira d'une infusion fraîche de fruits de l'églantier et de baies de cassis rectifiée au jus de cerise suisse et édulcorée avec du jus de fruit suisse de la meilleure qualité. **f**

RAMSEIER Suisse AG en bref :



Collaborateurs :
250 sur les sites de Sursee, Hochdorf et Elm



Marques en propriété :
Ramseier, Sinalco, Elmer, Vibes



Pour en savoir plus :
www.ramseier-suisse.ch
Instagram : [ramseier_ch](https://www.instagram.com/ramseier_ch)



« Investis dans la technique pour réduire les risques »

Markus Thali n'a pas fait d'analyse de risque approfondie pour son exploitation arboricole et laitière. Mais il pense très clairement que les chefs d'exploitation devraient faire cela impérativement, les expériences de l'été dernier lui ayant enseigné qu'une tempête ou une autre intempérie influence non seulement les rendements mais aussi les liquidités d'une exploitation.

✂️ Beatrice Rüttimann

La terreur de l'intempérie du 28 juin 2021 hante encore Markus Thali, maître agriculteur, 39 ans, à Gelfingen LU. Cette tempête a renversé près de huit mille pommiers sur son exploitation et déchiqueté en grande partie les systèmes de protection contre les intempéries. Il a redressé les arbres avec l'aide de copains de gym et de la protection civile. Mais l'événement ne l'a pas seulement touché financièrement ; Markus a aussi analysé en détail les risques sur son exploitation.

Avoir plusieurs piliers réduit le risque

Ayant décelé intuitivement plusieurs risques il y a quelques années, Markus Thali a agi en conséquence et diversifié son exploitation. Une spécialisation excessive en production fruitière aurait rendu son exploitation plus vulnérable aux crises en cas de perte de récolte à cause du gel ou d'intempéries. Il a donc décidé en 2017 de continuer la production laitière et de ne pas miser uniquement sur la production de fruits. « Les recettes de la production laitière sont une garantie pour moi et génèrent un revenu régulier et fiable. » Le rendement est plus faible, mais il est sûr. Markus investit en revanche les recettes de la production fruitière dans la technique pour faire évoluer l'exploitation.



Des investissements dans de nouvelles techniques

Les investissements dans de nouvelles installations techniques peuvent réduire le risque. Markus Thali a déjà équipé deux hectares de ses vergers à pépins d'une installation d'arrosage sur frondaison. Cinq hectares supplémentaires sont planifiés. « Il m'importe de pouvoir produire des fruits et fournir le marché. Si l'assurance couvre mon dommage, « vendre les fruits à l'assurance » est cependant dénué d'intérêt commercial. Le producteur n'a pas conclu d'assurance contre le gel, car il investit l'argent économisé dans la prévention, dans son cas l'arrosage sur frondaison et un réservoir d'eau planifié. Il a aussi réfléchi aux aspects financiers : « En économisant la prime d'assurance contre le gel sur une vingtaine d'années, je finance le réservoir d'eau et l'arrosage sur frondaison. »

Markus Thali



Lieu :

Gelfingen LU



Branches d'exploitation :

Production laitière et production de fruits



Taille :

24 hectares, dont
8 hectares de fruits de table et
2 hectares de poires de table



Collaborateurs :

Son père toute l'année, cinq aides de récolte pendant près de nonante jours



Comités :

Président de l'association de producteurs de fruits lucernois
Comité de l'AZO
Membre du CA de Proveiros à la halle aux fruits de Sursee





La tempête du 28 juin 2021 a mis à mal les arbres de GreenStar et le verger.



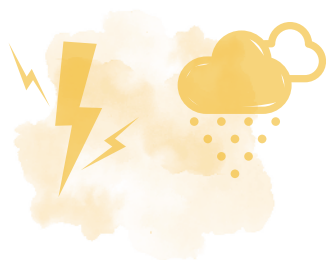
La photo a été prise peu de temps avant la cueillette dans le verger concerné.

L'adaptation de la couverture d'assurance

Markus Thali avait couvert ses vergers par une assurance contre les éléments naturels. Cette protection englobait la construction et les filets paragrêle. La couverture d'assurance des fruits se limitait, en revanche, à la grêle. Cette couverture d'assurance, a-t-elle fait ses preuves ? Sur le fond oui, comme le confirme Markus Thali, car les huit mille arbres renversés constituaient un nouveau verger. Si la plantation avait été plus ancienne, l'indemnité aurait été bien plus modeste. Cette expérience a incité le cultivateur à vérifier et adapter sa couverture d'assurance. Il a résilié l'assurance contre les éléments naturels et assuré tous ses vergers à la valeur neuve chez un autre fournisseur. « Une assurance à la valeur vénale ne me sert à pas grand-chose pour un verger âgé de 15 ans, car l'indemnisation est bien trop faible en cas de sinistre. »

Agir vite et de manière réfléchie en cas de sinistre

Après la tempête, Markus Thali a su tout de suite qu'il allait redresser ses arbres. Il fallait agir vite, car la question de l'assurance devait être clarifiée auparavant. « Je voulais l'accord de l'assurance pour la prise en charge des dégâts importants avant d'entamer la remise en état. » Or, les tra-



vaux de remise en état ont constamment causé des coûts et les factures ont commencé à s'amonceler. L'assurance a versé les indemnités seulement quatre mois après la tempête. « Le maintien de la liquidité a constitué un défi de taille », résume-t-il. Fort heureusement, il a pu compter sur une bonne collaboration avec son fournisseur de longue date. Rétrospectivement, Markus Thali est également satisfait de l'entier du traitement du sinistre et de l'indemnisation par son assurance. Il est convaincu qu'il faut une certaine couverture d'assurance qui peut varier fortement selon les spécificités des exploitations.



Les grêlons ont fortement endommagé le cambium des arbres en bordure. Ces blessures sont des portes ouvertes aux maladies fongiques et au feu bactérien.



« J'utilise les recettes de la production laitière pour payer les factures, et j'investis les recettes de la production fruitière pour faire évoluer l'exploitation. »

Markus Thali

« Au bout du compte, on peut assurer la vie »

Quel est la plus grande menace sur votre exploitation ?

C'est clairement le gel. Jusqu'à il y a une année, la grêle n'était pas un sujet, mais l'été 2021 m'a dé trompé.

Les accords sur les prix et la prise en charge des fruits à pépins constituent-ils un risque ?

Le marché des fruits à pépins fonctionne bien. Nous ne pratiquons pas des prix très élevés, mais le système de prix réagit dans les deux sens. En ce moment, les prix ne représentent pas un grand risque. Je verrais des risques plutôt du côté des variétés.

Parlez-vous du choix des variétés à cultiver ?

La demande en nouvelles variétés existe de la part des consommateurs mais aussi chez les cultivateurs. Lorsque nous cultivons une nouvelle variété, elle doit impérativement être résistante à la tavelure et à l'oïdium. Et comme l'ont montré les votations de l'an dernier, la population nous demande d'appliquer moins de produits phytosanitaires. Mais pour réussir cela, nous avons besoin de nouvelles variétés. Je dois donc décider comme producteur de fruits quelles variétés je vais cultiver. Mais au début on ignore si la variété rejoindra les critères recherchés en production et dans la vente.

Prendriez-vous le risque de prendre de nouvelles variétés ?

Nous arboriculteurs devons évidemment être prêts à établir de nouvelles variétés. Je planterais bien quelques arbres, mais je ne suis pas prêt à mettre à la disposition d'une variété inconnue une surface plus importante en comptant sur ma bonne fortune. Je vois surtout un certain risque du côté des variétés club.

Pourquoi ?

Premièrement ce sont des variétés à prix élevé, elles coûtent plus cher en magasin, et on ne sait jamais quand elles seront délaissées. Les variétés établies en Suisse sont moins problématiques à cet égard que les variétés club lancées récemment. J'y vois un risque résiduel.

Que signifierait l'abandon de la protection douanière pour vous ?

Pour moi, la protection douanière constitue le plus gros risque, outre le gel et la grêle. Si la protection douanière tombe, nous pourrions arracher nos vergers. Nous sommes incapables de concurrencer l'étranger. Mais seul comme producteur je ne peux pas influencer ces développements.

Voyons aussi votre situation personnelle et la situation concernant les aides de récolte.

Y voyez-vous des défis ?

À ce jour, ça a toujours marché avec les aides de récolte. Mais je constate aussi qu'il y a de plus en plus de travail dans leurs pays d'origine et qu'ils cherchent moins à venir chez nous. Quand ils trouvent du travail chez eux, ils ne viennent plus. Il est de plus en plus difficile de recruter assez de bon personnel. En complément aux saisonniers, je collabore avec des retraités indigènes pour parer ce risque.

Avez-vous pensé à assurer le cas où vous ne seriez pas disponible ?

J'ai une assurance d'indemnités journalières qui couvre la partie financière. Ce serait plus difficile si je n'étais pas disponible pendant la saison des fruits. Je vois des possibilités d'organiser un remplacement en production animale mais pas tellement en production de fruits. La production de fruits est techniquement plus exigeante et il est difficile de trouver des dépanneurs. J'aurais besoin du soutien des voisins ou de collègues.

« Impossible de renoncer totalement à la chimie »

C'est la dose qui compte :

Le Dr Tewes Tralau, expert en pesticides au « Bundesinstitut für Risikobewertung » (BfR), parle des risques liés à l'emploi des produits phytosanitaires et de la quête de solutions.



Monsieur Tralau, la plupart des gens veulent des aliments libres de pesticides. Pouvez-vous les comprendre ? C'est l'expression du désir d'ingérer des aliments tels que la nature les fournit. Personnellement, j'arrive à comprendre cela, mais du point de vue scientifique, c'est quasiment impossible. Sauf si on se met à cueillir des baies sauvages en forêt. Mais beaucoup de légumes que j'achète au supermarché auront été en contact avec des pesticides.

Quel est le risque de trouver des résidus de produits phytosanitaires (PPH) sur les aliments ?

Pour le consommateur, il n'existe aucun risque notable dû à des résidus sur les aliments. Si tel était le cas, un PPh ne

pourrait pas être homologué. À leur tour, les résidus font l'objet d'une évaluation sanitaire lors de l'homologation. Un PPh est homologué uniquement s'il ne présente aucun risque sanitaire selon l'état de la science et de la technique.

Mais le surdosage d'un produit ne pourrait-il pas conduire à une forte charge sur les fruits ou les légumes ?

On peut évidemment s'imaginer qu'un PPh ne soit pas utilisé dans le respect des consignes. Toutefois, un agriculteur qui applique un produit en excès attirera l'attention de la surveillance et devra s'attendre à des conséquences judiciaires. Mais même dans un tel cas, on ne doit pas compter avec un risque sanitaire, car les distances de sécurité, c'est-à-dire les tampons intégrés lors de la fixation des dosages et des tolérances pour la santé, sont trop grandes.



Lisez l'entier de l'entretien ici.

Vers la gestion des risques en quatre étapes

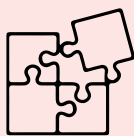
Le processus de gestion des risques



1
Planification et définition du système



2
Identifier et évaluer les risques



3
Analyser les risques et définir des mesures



4
Mettre en œuvre et surveiller des solutions

La gestion des risques permet aux entreprises de comprendre certains événements à risque et le risque total, de les gérer de manière proactive et même de déceler des chances. La gestion des risques n'est pas un processus unique. Pour être le plus efficace possible, le processus doit être continu et avoir lieu à intervalles

réguliers. En règle générale, la gestion des risques est introduite selon les quatre étapes ci-dessous :

1. Planification et définition du système :

Dans la phase de planification, les informations existantes et la documentation sur la gestion des risques de l'entreprise sont visionnées.

2. Définition et évaluation des risques :

Une liste de tous les risques possibles est établie sous forme de scénario concret. Puis les risques sont évalués et classés par priorité.

3. Processus de gestion des risques :

La direction de l'entreprise se met d'accord sur des stratégies adaptées et définit des mesures contre les risques majeurs évalués dans la deuxième étape.

4. Mise en œuvre : Les mesures définies à la troisième étape sont mises en œuvre. Un élément central important est le suivi constant de la mise en œuvre ainsi que les adaptations qui en découlent.



Plus d'informations et détails sur le processus.

Gestion des risques

6 conseils pour votre exploitation

1



Définir les risques

Identifiez, analysez et évaluez les risques sur votre exploitation. Quelles en sont les causes ? Quelle est la probabilité de la survenue ? Quelles seraient les conséquences du scénario ? C'est seulement ensuite que vous pourrez définir des mesures ciblées.

2



Avoir recours à de l'expertise

Sollicitez le soutien d'experts dans la phase d'évaluation. Les professionnels et les spécialistes savent de quoi il s'agit. Ils connaissent les risques et les mesures correspondantes. Vous vous sentirez ainsi plus sûr de votre décision.

3



Garder un œil sur la situation financière

Examinez votre situation financière. En surveillant votre comptabilité et vos liquidités vous pouvez anticiper des risques financiers et engager des mesures rapidement.



Comment gérez-vous les dangers sur votre exploitation ? Ici, vous trouvez des conseils et des astuces.

4



Une nouvelle assurance ? Regardez-y de près

Êtes-vous sur le point de conclure une nouvelle assurance ? Demandez des offres comparatives et contrôlez si les risques définis sont suffisamment couverts. Vérifiez aussi si vous avez besoin de toutes les prestations offertes.

5



Préparer la situation d'urgence

Soyez préparé à une situation d'urgence, comme vous l'êtes à une intempérie. Rassemblez les coordonnées de votre assurance, de la station cantonale, du service civil et vos polices d'assurances dans un lieu central. Cela vous évitera de longues recherches en cas de besoin.

6



En cas d'urgence

N'hésitez pas à demander de l'aide externe en cas d'urgence. Les stations cantonales, le service civil et nous aussi sommes là pour vous aider. Soyez présent quand un conseiller en assurances vous rend visite pour faire les estimations, car la valeur estimée est déterminante en cas de sinistre.



Airone WG

Kupferfungizid neuster Generation

Fongicide cuprique de dernière génération

 **Andermatt**
Biocontrol Suisse

Tel. 062 917 50 05
sales@biocontrol.ch
www.biocontrol.ch

Netzteam⁺

Ihr Partner für Witterungsschutz seit 1992

FRUSTAR



Wir schützen Ihre Ernte mit System

- Hagelschutzabdeckung

System FRUSTAR & CMG Reissverschluss

- Folienabdeckungen

System Pilatus | Delta Zick-Zack | Dächli | zum Einhängen

- Bewässerung

- Wind- & Schattiernetze

- Totaleinnetzungen

NEU: Wanzennetz schwarz

- Weinbau

MZ-Rollsystem | Zubehör Grundgerüst

www.netzteam.ch

Netzteam Meyer Zwimpfer AG | Brühlhof 2 | 6208 Oberkirch
Büro: +41 41 922 20 10 | info@netzteam.ch | www.netzteam.ch
Montagebetrieb: Urs Meyer 079 643 46 18

agrisano 

Pour toute l'agriculture!

Toutes les assurances à portée de main.



Alex R. | Wölflinswil

COMPLÈTE

L'assurance pour mes employés.

Nous vous conseillons avec compétence!

Informations sur le produit:



Zertifizierte Erdbeerpflanzen aus eigener Produktion



Kaack Pflanzenvermehrung GmbH u. Co. KG
Osterfeld 11
24649 Fuhlendorf

+49 (0) 41 92 / 2293
+49 (0) 41 92 / 2491

info@kaack-pflanzenvermehrung.de

Wir beraten Sie gern!

Frigopflanzen
A- (6-9 mm)
A (10-14 mm)
A+ (15-18 mm)
A++ (> 18 mm)
Wartebeetpflanzen
Traypflanzen



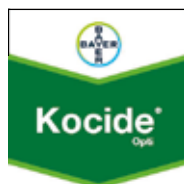
Weitere Sorten unter www.kaack-pflanzenvermehrung.de



Miroir, miroir...

Qui a
les plus belles pommes ?

Les
valeurs sûres



Plus d'informations: www.agrar.bayer.ch

Utilisez les produits phytosanitaires avec précaution.
Avant toute utilisation, lisez toujours l'étiquette et les
informations concernant le produit.





Markus Schneider
viticulteur, Zurich



Denis Meier
viticulteur, Neuchâtel

2021 a été une année catastrophique pour de nombreuses exploitations agricoles. Tout d'abord, il y a eu le gel au printemps, suivi par des intempéries et de la grêle durant l'été. Heureusement que nous sommes assurés à la Suisse Grêle. Cela rassure et permet de dormir plus sereinement. Une assurance contre les phénomènes météorologiques extrêmes protège nos cultures et notre avenir.

Lukas Kuhn
producteur de fruits, Lucerne



Aurora Sauser-Chabloz
viticultrice, Vaud



Schweizer Hagel
Suisse Grêle
Grandine Svizzera

www.grele.ch

Le n° 1
de l'assurance récoltes

AGROVINA

ŒNOLOGIE
ARBORICULTURE
VITICULTURE
MICROBRASSERIE

WWW.AGROVINA.CH

14^e ÉDITION

CERM — MARTIGNY

5.-7.04
2022

NOUVELLES
DATES

Univèrre syngenta NEUWERTH
excellence in glass





52 francs

coûtent
quinze
cerises dans
un grand
magasin
de luxe de
Tokyo.

Tendances, faits & chiffres

S'abonner à la lettre d'in-
formation et rester à jour.
sov@swissfruit.ch

Dix ans et 250 000 pommes

Notre partenariat avec MS Sports à qui nous fournissons gratuitement des pommes pour les camps court depuis dix ans. Un quart de million de pommes en tout ont été distribuées. Et cette année, les parents reçoivent en supplément un calendrier saisonnier. Comme nous, Mario Stadler, PDG de MS Sports, trouve ce partenariat qui continue de croître formidable.

Rabais sur les camps de sport pour enfants

Comme adhérent vous profitez d'un rabais de 15 francs sur tous les camps de sport pour enfants organisés par MS Sports. Utilisez à cet effet le code promotionnel swissfruit2022 lors de l'inscription sur mssports.ch.



Pour en savoir plus :

www.mssports.ch



Jimmy Mariéthoz

Directeur FUS

La nouvelle caisse de com- pensation ap- porte des avan- tages financiers

Nous sommes un des membres fondateurs de la nouvelle caisse de compensation « Forte ». La fusion des trois caisses de compensation « Verom », « Horticulteurs & fleuristes » et « Menuisiers » permet d'économiser 33 pour cent des charges administratives ou près d'un million de francs. La FUS est de plus bien représentée au comité exécutif et au comité central pour les quatre ans à venir.



Jürg Hess

Président Fruit-Union Suisse

Invitation à l'assemblée des délégués

Vous êtes cordialement invité.e.s à notre assemblée des délégué.e.s. Nous planifions une manifestation présentielle. Si la pandémie de COVID-19 l'interdisait, nous organiserions une AD virtuelle et vous en informerions à temps.

Date : Vendredi, 8 avril 2022

Heure : 09h30 à 12h30, puis un apéro riche

Lieu : Welle7 Workspace, Schanzenstrasse 5, 3008 Berne

Ordre du jour

1. Souhaits de bienvenue
2. Allocution pour les 111 ans de la Fruit-Union Suisse
3. Désignation du bureau
4. Procès-verbal de la 23^e AD du 6 avril 2021
5. Rapport annuel 2021
6. Comptes annuels 2021 ; rapport de l'autorité de contrôle et décharge aux organes
7. Budget 2022
8. Requêtes selon l'article 13 des statuts de la FUS
9. Hommages et remerciements
10. Divers
11. Conférence de Monsieur Robert Wiedmer, coordinateur du cercle de conseil en arboriculture et viticulture du Tyrol du Sud, sur le développement durable dans la production de fruits à pépins au Tyrol du Sud
12. Discours de clôture

L'inscription en ligne est impérative. Une invitation suivra. Le nombre de participants est limité. Les règles COVID-19 en vigueur au 8 avril 2022 s'appliqueront.



Entente sur un programme de durabilité national

Le programme « Fruits durables » devient réalité. La production et les partenaires commerciaux ont trouvé une entente le 14 février. Une nouvelle norme sectorielle remplace donc les programmes de mesures de quelques détaillants instaurant du coup des règlements uniformes.

Cette entente met fin à une période de négociations intense. La solution sectorielle pour les fruits à pépins comprend des mesures dans neuf champs d'action et entre en force dès la récolte 2022. Le commerce rétribue la production pour son travail supplémentaire moyennant un supplément de prix de **6 centimes/kilogramme**.

La liste à cocher ci-dessous répond aux plus importantes questions.

Quel est le but de « Fruits durables » ?

Dans un premier temps, les fruits à pépins suisses seront produits de manière encore plus durable grâce à « Fruits durables ». Il s'agit de répondre aux exigences accrues des consommateurs, de la société, du marché et de la politique.

Existera-t-il toujours plusieurs programmes de durabilité ?

Non. Le programme « Fruits durables » est valable à l'échelle nationale pour toute la production. Tous les partenaires commerciaux l'acceptent comme nouvelle norme sectorielle. La solution sectorielle nationale remplace tous les autres programmes des commerçants et intermédiaires. Mais les labels Suisse Garantie, IP-Suisse et Bio Suisse continuent d'exister.

Quelles sont les exigences ?

Le programme de durabilité prévoit une sélection de près de nonante mesures dans les trois dimensions de la durabilité, à savoir l'écologie, l'économie et le social. Plus de détails sont en ligne dans l'aperçu et dans le plan de mesures/la liste à cocher 2022 sur www.swissfruit.ch/fr/association/culture-et-directives/df/

« Fruits durables » est-il un nouveau label ?

Non. C'est la nouvelle norme sectorielle nationale.

Les coûts supplémentaires seront-ils rétribués ?

Nous nous sommes mis d'accord avec le commerce sur une rétribution supplémentaire de **6 centimes** par kilogramme de fruits à pépins. Cette recette supplémentaire est valable pour les pommes et les poires de catégorie I et II.

Quand la norme entrera-t-elle en vigueur définitivement ?

Le programme de durabilité s'appliquera dès la récolte 2022.

Que se passera-t-il ensuite ?

Nous distribuons les dossiers détaillés à toutes les productrices et producteurs de fruits à pépins de table.

Où dois-je m'inscrire ?

Il sera possible de s'inscrire dès la mi-mars 2022 sur www.agrosolution.ch.

Jusqu'à quand devrai-je m'inscrire ?

Vous devrez vous inscrire jusqu'au 30 avril 2022, dernier délai. Il est impossible de s'inscrire plus tard pour la récolte 2022.

Y aura-t-il un contrôle supplémentaire ?

Non, le contrôle sera effectué dans le cadre de l'examen en vue des certifications SUISSE GARANTIE et SwissGAP, qui a fait ses preuves.

Aurai-je à supporter des charges supplémentaires pour le contrôle 2022 ?

Non. En 2022, la FUS prend en charge les coûts administratifs et de contrôle supplémentaires encourus par ses adhérents. Vous ne supporterez donc aucune charge supplémentaire.

La solution sectorielle est-elle facultative ?

Tous les détaillants et intermédiaires n'accepteront à partir de la campagne 2022 plus que des fruits à pépins produits selon les exigences de « Fruits durables ». Vous êtes évidemment libres de continuer à produire conformément à SGA pour la vente directe.



**MEHR
ALS GUT
DRUCKEN**

**multicolor
print**

Multicolor Print AG
Sihlbruggstrasse 105a
CH-6341 Baar
www.multicolorprint.ch

DIE KÖNNEN DAS.



MOHL

Das Beste aus dem Apfel

Nous souhaitons à l'ensemble de la branche
fruitière une saison fructueuse et à la Fruit-Union Suisse
une excellente assemblée des délégués.



**wünscht dem
Schweizer Obstverband
eine erfolgreiche
Delegiertenversammlung 2022**

info.ch@ifco.com
www.ifco.com



fenaco Léman fruits • 1166 Perroy • Tél. 058 434 05 70 • www.leman-fruits.ch



**HAUSGEMACHTES
SCHMECKT AM BESTEN.**

Neu

RAMSEIER
Die Kraft der Natur

kompetent. diskret. persönlich.

Dank unseren Fachspezialisten aus den
Bereichen Treuhand und Immobilien profitieren
Sie von effizienten und fundierten Lösungen.

truvag Treuhand
Immobilien

Treuhand	Immobilien
- Rechnungswesen / Lohn - Steuern / Recht / Vorsorge - Unternehmensentwicklung	- Bewirtschaftung - Vermarktung - Beratung / Bewertung

**Nutzen Sie unsere erfahrenen, leistungsfähigen Teams in Sursee,
Luzern, Reiden und Willisau.**

Telefon 041 818 77 77 | www.truvag.ch

Obstbäume

vom Fachmann

Für Frühjahr 2022 sind noch folgende Obstsorten erhältlich:

Gravensteiner Friedli*	M27, J-TE-E*
Boskoop Bielaar*	M27, J-OH-A*
Cox La Vera	J-TE-E*
RubINETTE, rosso*	J-TE-F*
Galaxy Gala*	FL-56, J-TE-E*, B-9*
Jugala*	J-TE-E*, J-OH-A*, FL-56
Jonagold Novajo*	J-OH-A*
Golden Reinders*	J-TE-E*
Braeburn Marired*	FL-56, B-9
Topaz* SR	J-OH-A*, J-TE-E*
Red Topaz* SR	FL-56
Rubinola* SR	J-TE-F*
Sirius* SR	J-OH-A*
Karneval* SR	J-OH-A*, FL-56
Bonita* SR	FL-56, B-9, J-OH-A*, J-TE-E*, M9VF
Rubelit*	B-9, M9VF, J-OH-A*

*Sortenschutz SR = Schorfresistent



Komplette Sortenliste unter: www.dickenmann-ag.ch

Zudem führen wir noch mehrere Apfelsorten sowie ein grosses Angebot an Tafelbirnen-, Zwetschgen- und Kirschbäumen sowie ein grosses Sortiment an Apfel-, Birnen-, Zwetschgen- und Kirschenhochstämmen.



Erich Dickenmann AG
dipl. Obstbau-Ing. HTL
Baumschulen und Obstkulturen
Bächistrasse 1
CH-8566 Ellighausen

Telefon 071 697 01 71
Telefax 071 697 01 74
Natel 079 698 37 29
erich.dickenmann@dickenmann-ag.ch
www.dickenmann-ag.ch

Affichage

FUS « active »



Agenda

Le 8 mars 2022

Conférence des présidents

Berne



Le 8 avril 2022

Assemblée des délégués FUS

Berne

Le 3 mai 2022

La FUS en contact

Suisse alémanique

Le 5 mai 2022

La FUS en contact

Suisse romande

Le 7 mai 2022

Concours de jus de fruits « La presse d'or 2022 »

Berne



Le concours de jus de fruits s'appelle désormais « La presse d'or » et aura lieu à BEA Berne Expo. Nous y dévoilerons les noms des gagnantes et des gagnants ayant produit les meilleurs jus de fruits suisses.

Photos: FUS



Divers risques – une solution ! LANDOR SiliFER.

Le silicium est le deuxième élément le plus présent de la croûte terrestre, mais sous une forme qui n'est pas disponible pour les plantes. Il a été démontré que les plantes absorbent bien le silicium sous forme d'acide silicique par fertilisation foliaire.

Le silicium renforce les parois cellulaires

Dans la plante, le silicium sert de matériau de construction pour les parois cellulaires et la couche de cire sur les feuilles. Grâce à une couche de cire plus dense, la plante perd moins d'eau en cas de sécheresse et de forte chaleur. Elle sert aussi de protection contre les rayons UV et le gel. Des études ont démontré une amélioration de la transportabilité et de la capacité de stockage ainsi qu'une meilleure stabilité des cultures suite à l'utilisation de silicium.

Le fait que le silicium aide à lutter contre les dommages causés par les champignons et les insectes n'est pas seulement lié à une meilleure stabilité, car le silicium agit aussi comme un messenger qui active les défenses immunitaires.

Le silicium, l'élément clé

Le produit LANDOR SiliFER est un engrais liquide contenant 2% de fer (sous forme de chélate EDTA) et 16,5% de silice stabilisée.

La formule unique de LANDOR SiliFER garantit une absorption rapide et une grande disponibilité du silicium pour les plantes. En raison de son pH presque neutre, il est miscible avec les produits phytosanitaires courants.

L'application de LANDOR SiliFER permet de réduire la tolérance de la plante aux facteurs de stress, de préserver le rendement dans des conditions de croissance défavorables et d'améliorer la durée de conservation et la qualité des produits récoltés.

Pour un conseil personnalisé, veuillez contacter votre conseiller LANDOR.

LANDOR fenaco société coopérative

landor.ch

Conseils gratuits par téléphone 0800 80 99 60



IN DER CHEMIEFREIEN UNTERSTOCK-
BEARBEITUNG SIND WIR SPEZIALTISTEN

DUBLER
AGRAR SERVICE



MIT DEN SYSTEMEN ROLLHACKE UND
FINGERHACKE SIND WIR UNSCHLAGBAR
- KONTAKTIEREN SIE UNS -
WIR BERATEN SIE GERNE



DUBLER AGRAR SERVICE AG
2575 HAGNECK
032 396 23 49
info@dubler-agrar-service.ch
www.dubler-agrar-service.ch

OBSTBÄUME

Sie können alle aktuellen Sorten bei uns bestellen.
Fragen Sie jetzt an, was noch auf diesen Frühling 22
verfügbar ist. Oder wir machen Ihnen eine Offerte
für nächste Saison 22/23!

Sortiment Äpfel:

Boskoop Bielaar*, Boskoop Quast®, Braeburn Marired*,
Cox la vera*, Elstar Elshof*, Fuji Kiku8 Fubrax*, Galant*
Gala: Galaxy Selecta*, Jugala*, Schnico®
Galmac*, Golden Parsi®, Golden Reinders*,
Gravensteiner Friedli®, Jonagold Novajo*, Ladina*,
Milwa* (Diwa®), Pinova*, Redlove®,
Rubinette Rossina*, Rustica*, Summerred,
Mostäpfel: Reanda*, Rewena*, Remo* auf MM111
(*Sortenschutz)

Sortiment Birnen:

CH-201*, Conference Quitte Eline®,
Kaiser Alexander, Williams

Représentant pour Suisse Romande:

Mr. Cédric Blaser: Tel. 079 362 86 04
blaser.cedric@bluewin.ch



Beat Lehner
8552 Felben-Wellhausen Tel: 052 765 28 63
www.lehner-baumschulen.ch
Mail: info@lehner-baumschulen.ch

 **Waldis**
VOTRE PROFI POUR L'ARBORICULTURE

Système d'irrigation

Protection contre les intempéries

Cultures de substrat en canal

Fournitures pour la culture des fruits

»four antigel«

Prenez des précautions,
en savoir plus sur la lutte
contre le gel.

Plus d'informations:
waldisswiss.ch

Nombre limité disponible
au prix de l'an dernier!
Jusqu'à épuisement des stocks



Waldis Swiss AG • Kreuzlingerstrasse 83 • CH-8590 Romanshorn
T +41(0)71 463 44 14 • info@waldisswiss.ch • www.waldisswiss.ch



DIE ZUKUNFT ANSTEUERN.

Nachfolgeregelung, Betriebsberatung, Treuhand, Steuerberatung.

Agreno Treuhand AG
info@agreno.ch · agreno.ch
Uster ZH · Gossau SG · Thusis GR · Schönbühl BE

agreno[®]
TREUHAND
Mehrwert mit Weitsicht.

Zanon Reb- und Obstscheren ZM 25

- einstellbarer Schnittdurchmesser von 15 bis 25 mm
- kabellos
- für bis zu 8 Arbeitsstunden einsetzbar
- inklusive 3 Akkus und Ladestation
- mit Digitalanzeige
- im praktischen Aufbewahrungskoffer
- geringes Gewicht



Sonderer AG

8586 Erlen TG · Tel. 071 648 19 48
www.sonderer-ag.ch



ARGOLEM

AGROLINE
Service & Bioprotect

contre les maladies

Fongicide biologique à base d'argile sulfurée et d'extrait de prêle:

- ✓ Inactivation des spores en germination
- ✓ Résistance accrue des plantes traitées aux attaques fongiques et bactériennes



AGROLINE Bioprotect
058 434 32 82
bioprotect@fenaco.com
bioprotect.ch



Protéger. Renforcer. **SiliFER.**

Avec de la silice stabilisée, vous aidez la plante à

- ✓ des parois cellulaires plus solides
- ✓ une résistance accrue aux maladies
- ✓ une augmentation de la résistance à la sécheresse
- ✓ un meilleur développement racinaire
- ✓ une meilleure conservation des produits récoltés



Appel gratuit
0800 80 99 60
landor.ch

LANDOR
Avec vous,
aujourd'hui et demain
www.landor.ch



CONTAINEX

Raum zum Wohlfühlen

- Ideal als langfristige oder temporäre Raumlösung (z.B. als Unterkunft für Ihre Mitarbeiter)
- Individuelle Raum-Anordnungen in allen Größen und Ausstattungen möglich
- Flexible Ausführungsvarianten

www.containex.com



**MEET ONSITE
AGAIN**

**FRUIT
LOGIS
TICA** 2022

5|6|7 APRIL BERLIN

Ihre Ansprechpartnerin: Ewa Christina Ming, e.ming@messe-berlin.ch



**FRUIT
LOGISTICA**

FRUITNET



Messe Berlin
200 Jahre Gastgeber von Welt



Le concours de jus de fruits s'appelle désormais « La presse d'or »

Nous relançons le concours suisse de jus de fruits et de cidres. Les jus de fruits et les cidres concourent séparément. Le concours de jus de fruits a un nouveau nom : « La presse d'or ».



Katja Lüthi
Collaboratrice scientifique

À ce jour nous avons dégusté et évalué les produits chaque année sous le nom de Concours suisse de jus de fruits et de cidres. Nous avons innové et scindé le concours. Cela signifie qu'il y aura désormais un concours réservé aux jus de fruits et un concours réservé aux cidres qui auront lieu en alternance tous les deux ans. Le coup d'envoi sera donné en 2022 avec le concours de jus de fruits « La presse d'or ».

But du concours

En organisant « La presse d'or », nous lançons un concours qui a pour but de relever la qualité des jus de fruits et de donner de nouvelles impulsions aux productrices et aux producteurs. De nombreuses mesures communicationnelles doivent assurer la notoriété du concours de jus de fruits et faire connaître aux consommateurs la diversité et les qualités des jus de fruits suisses pour leur en faire consommer davantage. ¶

La cérémonie de proclamation des résultats à Berne Expo

Nous maintenons le principe à succès du concours : toutes les productrices et tous les producteurs de boissons à base de jus de fruits suisses et domiciliés en Suisse ou au Liechtenstein pouvaient nous soumettre leurs produits jusqu'au 28 janvier 2022. En tout, nous avons reçu 71 échantillons de 39 producteurs. Les onze échantillons provenant de Suisse romande nous réjouissent particulièrement. Un jury entraîné et dirigé par l'expert en analyse sensorielle compétent Jonas Inderbitzin d'Agroscope a dégusté et évalué les échantillons le 10 février. Nous maintenons le prix famille. Cette année, le prix du public sera décerné sur place à Berne BEA Expo. Les gagnants seront proclamés à la cérémonie de proclamation des résultats le 7 mai.





« La qualité est extrêmement élevée et je trouve ça surprenant »

Le 10 février, dix juges ont observé et dégusté les produits de jus dans un esprit critique. Si l'impression visuelle – la couleur ou encore la limpidité – est un critère important, l'odeur (sa typicité) et l'intensité sont également évaluées. L'appréciation du goût s'appuie, entre autres, sur l'intensité et la pureté. Pour terminer, le jus est jugé sur son impression générale, à savoir l'harmonie.

Renate Hodel du LID s'est entretenue sur le concours avec Jonas Inderbitzin d'Agroscope, directeur du jury.

Comment fonctionne la dégustation du concours national de jus de fruits « La presse d'or » ?

Chaque échantillon passe par plusieurs stations de dégustation : dans un premier temps, il arrive sur une table de deux personnes qui commencent par déguster et évaluer l'échantillon individuellement et indépendamment l'une de l'autre. Puis les deux évaluations font l'objet d'une discussion pour obtenir un résultat consensuel. En parallèle, chaque produit, c'est-à-dire chaque échantillon, est évalué individuellement par deux « dégustateurs rapides ». Chaque produit aura donc fait l'objet de trois évaluations.

Si tous les résultats sont concordants, tout va bien et l'évaluation est transmise aux productrices et producteurs. Si, au contraire, il existe des divergences, l'échantillon accompagné des documents d'évaluation passe à une autre table de deux juges qui apprécient encore une fois l'échantillon individuellement, avant d'élaborer une évaluation consensuelle et de faire office de jury final.



Il existe donc des « dégustateurs rapides » et des « dégustateurs lents » ?

Les « dégustateurs rapides » sont des personnes très expérimentées qui se font en peu de temps une idée précise du produit, reconnaissent les défauts de manière fiable et rapide et sont aptes à classer le produit



avec pertinence. La tâche des dégustateurs rapides consiste uniquement à classer les produits selon les catégories « or », « argent », « non primé » ou carrément « défectueux ». Les tandems de dégustateurs, outre de classer les produits, font une description sensorielle détaillée pour que les productrices et producteurs puissent se représenter le jugement. La description sensorielle a pour but de promouvoir la qualité. Si, par exemple, un échantillon est pénalisé sur un point ou l'autre, la productrice ou le producteur comprend grâce à la description comment améliorer son processus.

Qui sont les dégustatrices et les dégustateurs ?

Quelles sont les qualifications requises ?

Nous composons les panels de dégustation de manière équitable, en veillant à ce que diverses fonctions y soient représentées. Il y a des vulgarisateurs cantonaux qui entretiennent une communication soutenue avec le secteur et la pratique. Mais nous sollicitons aussi des productrices et producteurs venant d'exploitations de toute taille ainsi que des dégustatrices et dégustateurs issu.e.s de la recherche. Tous les juges doivent avoir de l'expérience en dégustation. Nous leur dispensons une formation complémentaire, et il existe une grille d'évaluation contraignante pour les panélistes.

Comment jugez-vous les jus de fruits suisses ?

La qualité est extrêmement élevée année après année et je trouve ça surprenant. « La presse d'or » est évidemment un concours national précédé d'une présélection adéquate, car nous dégustons uniquement les meilleurs jus d'entre les meilleurs. Malgré cela, la qualité élevée et, surtout, la vaste diversité impressionnent. Les produits passionnants à découvrir sont donc nombreux. Beaucoup de ces perles ne sont malheureusement pas accessibles à tous à chaque instant, par exemple dans

le commerce de détail, alors que la vente directe, notamment, réserve de très nombreuses découvertes qui valent largement un détour.

Qu'est-ce qui caractérise un bon jus ?

C'est un peu comme dans les domaines artistiques. Un bon jus de fruit doit apporter à la fois de la tension et de l'harmonie. On joue toujours sur l'harmonie et la complexité. Autrement dit, l'expression intense du fruit doit être identifiable sans équivoque, mais le spectre aromatique ne doit pas être en déséquilibre et il faut pouvoir identifier diverses senteurs. L'harmonie au palais du sucré et de l'acide est capitale. Au palais, le jus de fruit ne doit pas être dominé ni par l'acide ni par le sucré. Il est essentiel de trouver le bon équilibre.

La dégustation - ou l'évaluation - des jus n'est-elle pas très subjective ?

Le procédé est subjectif parce que l'évaluation passe par les sens de l'humain. S'il est vrai que chaque personne a une perception différente, nous ne cherchons pas à connaître les préférences subjectives mais la perception sensorielle objective. Pour autant, il est selon moi essentiel de prendre en considération la perception subjective des consommatrices et consommateurs. C'est bien pour cela que nous décernons le prix des consommateurs, pour que cette communauté soit entendue.





Louez la Fruits-et-légumes-mobile

Depuis l'été dernier, nous partageons avec l'Union maraîchère suisse la Fruits-et-légumes-mobile avec laquelle nous nous sommes rendus à de nombreux festivals et événements pour y distribuer des fruits et des légumes frais. **Vous pouvez désormais réserver la mobile gratuitement.** La remorque contient, entre autres, des plans de travail généreux, un réfrigérateur, un tiroir-caisse et des chaises longues, des prises électriques et un réservoir d'eau rechargeable. Des frais vous seront facturés seulement si nous devons livrer et récupérer le véhicule. Vous pouvez faire une demande de location sur www.swissfruit.ch/fr/la-fruits-et-legumes-mobile/ Sauter sur l'occasion.



Pour en savoir plus

<https://www.swissfruit.ch/fr/la-fruits-et-legumes-mobile/>

Changement à la vente d'annonces

Ursula Notz Maurer a vendu des annonces pour les magazines « Fruits suisses », « Fruits & Légumes » et d'autres publications de la Fruit-Union Suisse avec beaucoup de réussite pendant plus de vingt ans. Madame Notz a décidé de réorienter sa carrière et cède son mandat avec effet à la fin février. Nous remercions Ursula Notz chaleureusement de son excellent travail et lui souhaitons beaucoup de plaisir et pleine réussite dans le futur.

Au 1^{er} février, la spécialiste en commercialisation bernoise rubmedia reprend l'acquisition publicitaire pour « Fruits suisses » et la lettre d'information aux adhérents. rubmedia propose dès maintenant des plates-formes publicitaires et de relations publiques attractives et des offres publicitaires pour la lettre d'information pour 2022. Nous sommes impatients de collaborer avec rubmedia.

Nous restons à votre disposition pour tout complément d'information.

- **Beatrice Rüttimann**, Responsable de rédaction Fruits suisses, 041 728 68 30
- **Roger Hauser**, Responsable Werbemarkt rubmedia AG, 031 380 14 97

Anniversaire



15 ans d'activité dans une entreprise - il y a de quoi être fier. Notre directeur **Jimmy Mariéthoz** travaille, avec des interruptions, depuis quinze ans pour la FUS. Nous l'avons découvert comme homme d'action dès le premier jour de son retour à la FUS comme directeur il y a trois ans.



Hubert Zufferey fête lui aussi un anniversaire. Il travaille depuis cinq ans à la FUS comme responsable Production. Hubert a de vastes connaissances techniques et un réseau étendu dans le secteur. Il les utilise avec brio dans son travail quotidien. Ceux qui connaissent Hubert savent qu'il est toujours d'humeur à faire la fête.

Nous remercions Jimmy et Hubert chaleureusement de leur collaboration engagée. Nous leur souhaitons dans le futur la santé, de la chance ainsi que du plaisir et de l'élan au travail. Toutes nos félicitations pour vos anniversaires de travail.

Mentions légales

Magazine spécialisé de la Fruit-Union Suisse à Zoug

Paraît six fois par an en allemand et en français. Le tirage certifié REMP est de 2522 exemplaires.

Rédactrice responsable :

Beatrice Rüttimann
Fruit-Union Suisse
Baarerstrasse 88, 6300 Zug
Tél. +41 41 728 68 30
E-mail : pr@swissfruit.ch
www.swissfruit.ch

Mise en page/Graphisme :

Frank Baumann
Atelier Mausclick

Prix de l'abonnement :

Suisse : CHF 57.-/année (six numéros)
Étranger : CHF 120.-/année (six numéros)

Abonnements :

Fruit-Union Suisse
Baarerstrasse 88, 6300 Zug
Tél. +41 41 728 68 50
E-mail : sov@swissfruit.ch

Annonces :

rubmedia AG
Elsbeth Graber
Seftigenstrasse 310
3084 Wabern
Tél. +41 31 380 13 23
E-mail : elsbeth.graber@rubmedia.ch

Traduction :

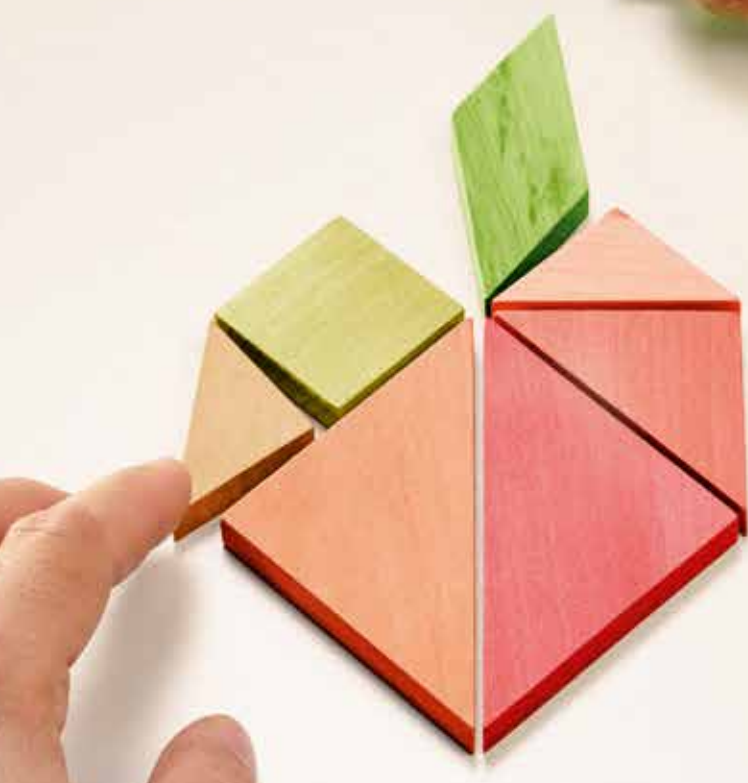
Yvette Allmann, Glovelier

Impression et distribution :

Multicolor Print AG
Sihlbruggstrasse 105a
6341 Baar
Tél. +41 41 767 76 76

Sercadis®

L'innovation pour
les pommes de terre,
l'arboriculture et
la viticulture.



 **BASF**

We create chemistry

***pour 72 Fr./ha max. en fruits à pépins (0.21 L Sercadis® + 0.48 kg Delan® WG) :**

- Un contrôle supérieur et de longue durée de l'oïdium et de la tavelure
- Très bonne compatibilité et selectivité
- Excellente résistance à la pluie

Utilisez les produits phytosanitaires avec précaution. Avant toute utilisation, lisez toujours l'étiquette et les informations sur le produit. Tenez compte des avertissements et des symboles de mise en garde.

BASF Schweiz AG · Protection des plantes · Klybeckstrasse 141 · 4057 Basel · phone 061 636 8002 · agro-ch@basf.com · www.agro.basf.ch/fr